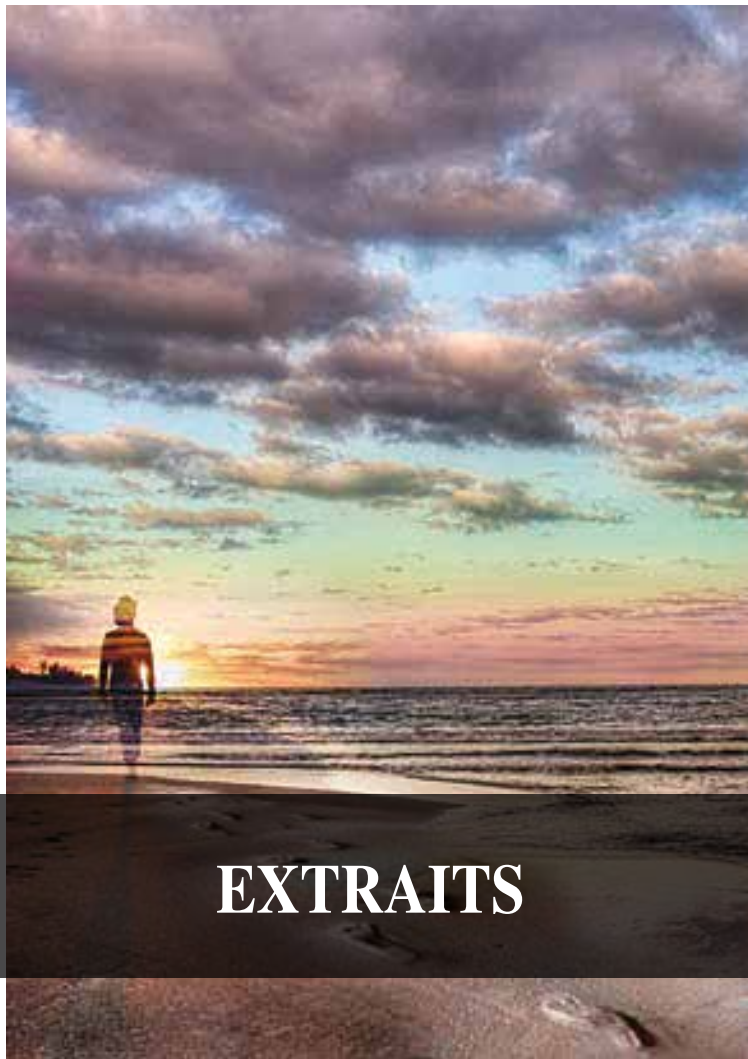


CLAUDETTE VIDAL

CHEMIN D'ÉVEIL

Un guide contemporain d'éveil spirituel



ÉDITION ACCARIAS
L'ORIGINEL

Le chercheur spirituel

[...] Le chercheur spirituel est une identité, un personnage virtuel à partir duquel la recherche spirituelle est effectuée. Le chercheur a un but, il veut quelque chose. Chaque jour, il pose des gestes pour se rapprocher de son objectif. Il est régi par la loi de cause à effet. Il a acquis certaines connaissances, a rencontré quelques maîtres et exécute des pratiques spirituelles pour obtenir quelque chose en retour. Il est pris à son propre piège. Le piège est sa volonté. Il y a "quelqu'un" qui veut quelque chose et il croit qu'il l'obtiendra un jour. Là est le nœud du problème. Au lieu d'accueillir la réalité dans son cœur aimant, il rejette cette réalité et se projette dans un futur imaginaire.

Ce personnage est parfois empreint d'arrogance, il est exigeant. Il a peur de ne pas avoir accès à ce qu'il cherche et se pose souvent en victime, prétextant que la vie ne lui offre pas son joujou. S'il peut prendre de la distance, voir ses stratégies de manipulation et ressentir ce qui est, il peut se défaire de ses chaînes.

L'ego-chercheur spirituel veut faire cavalier seul. Il se détache du Tout pour réaliser son projet personnel. Il souhaite être reconnu comme étant l'initiateur et l'élément déterminant de sa réalisation. Nous sommes au royaume de la dualité avec des désirs et des résistances, un objectif personnel et quelqu'un qui veut contrôler le processus et se glorifier des résultats.

S'il peut être adéquat de désirer ce que nous n'avons pas, il est impossible d'obtenir ce que nous sommes déjà. Il n'y a rien à désirer, il s'agit de reconnaître ce que nous sommes. Cesser de désirer l'éveil ou quoique ce soit d'autre nous rapproche de nous. Tout désir, lorsqu'il a apporté sa dose de plaisir, fait place à un vide qu'il faut combler par un autre désir. S'il n'y avait rien à combler ? Juste rester avec ce vide, le ressentir totalement et dire OUI à ce qui est. Pouvez-vous ressentir cela ? [...]

Avec ou sans maître ?

[...] La Vie est le *gourou* (mot sanscrit signifiant "enseignant") suprême. Il est en nous, avec nous en permanence. Ce gourou prend des formes variées : voix intérieure, livres, nature, animaux, êtres humains, etc. C'est le grand maître qui enseigne à travers toutes les expériences de la vie. Beaucoup de situations sont porteuses d'apprentissages. Nous sommes des disciples de la Vie. Pour celui qui voit, chaque instant révèle un apprentissage, une découverte ou un ravissement. Celui qui ne voit pas cherche sans cesse, il demeure insatisfait car il attend quelque chose de particulier ; il s'est fabriqué une image de ce qu'il doit trouver.

La Vie est aussi le *satgourou*, le dernier maître, celui qui accompagne le basculement vers l'éveil. Certaines personnes basculent dans l'éveil alors qu'elles sont seules, d'autres bénéficient de la présence physique d'un maître installé dans la Vérité. Dans le grand jeu cosmique, le dernier maître se révèle parfois à travers une forme humaine, parfois Il se manifeste de l'intérieur. [...]

Le chemin du non chemin

[...] Certaines informations peuvent sembler paradoxales. Le titre du livre « Chemin d'éveil »

semble aller à l'encontre d'une idée maintes fois répétée : « Il n'y a pas de chemin pour s'éveiller

». S'il n'y a pas de chemin pour s'éveiller, il est souvent utile de clarifier certains concepts, de rectifier les informations erronées et de mieux comprendre le fonctionnement de la conscience pour vivre dans la vérité. Les croyances erronées sèment la confusion et le doute, elles activent le mental.

Il n'y a pas de chemin pour « arriver » à Être. Vous êtes. On ne peut acquérir ce que nous sommes. [...] L'éveil est une prise de conscience. C'est la conscience qui devient consciente d'elle-même en tant que conscience totale. [...]

[...] Lorsqu'il y a identification à sa condition humaine, il y a apparence que « je » me transforme. Sans identification, il est vu que cette transformation est impersonnelle. C'est la transformation de personne. Il y a un chemin de transformation qui s'effectue à travers une forme humaine sans que « je » ne sois affectée. Par conséquent, ce n'est pas *vous* qui êtes en chemin, ce n'est pas *votre* chemin et personne ne peut s'approprier de la transformation. [...]

L'action juste

[...] L'action juste se révèle d'elle-même. Elle surgit comme un éclair. Elle est vive et étonnamment pertinente. Ce mouvement prend naissance dans le non-mouvement, Être. Elle est une pure expression de la Source se manifestant à travers soi. La paix intérieure précède l'action juste qui découle de façon fluide et naturelle d'une vision claire. L'action juste n'est pas le fruit d'un effort volontaire, ni d'une analyse. Elle ne provient pas d'un conditionnement et n'est pas liée à des expériences passées. Elle est en parfaite harmonie avec ce qui est, ici et maintenant, souvent caché sous les apparences. C'est votre essence qui s'exprime en symbiose avec le Tout. Dans la plus grande harmonie, les actions à réaliser se présentent avec cohérence.

L'action juste est une célébration de la vie.

L'action juste s'exécute dans le détachement. Sans ego, personne ne s'approprie son accomplissement ou ses résultats.

L'action qui n'est pas une réaction possède sa propre autonomie. Sans mémoire, elle répond à la nécessité de l'instant et n'est pas encombrée par le poids d'un ego en attente de compensation.

L'action juste procède de l'amour, est engendrée par l'amour et diffuse l'amour. Elle est le lien entre le Créateur et sa création. Sans action, il n'y a pas de création. L'action juste conduit au divin. Elle n'est pas le résultat de tergiversations ni de manipulations psychologiques, elle jaillit de l'Unité. C'est l'énergie du coeur versus celle du mental si couramment utilisée. [...]